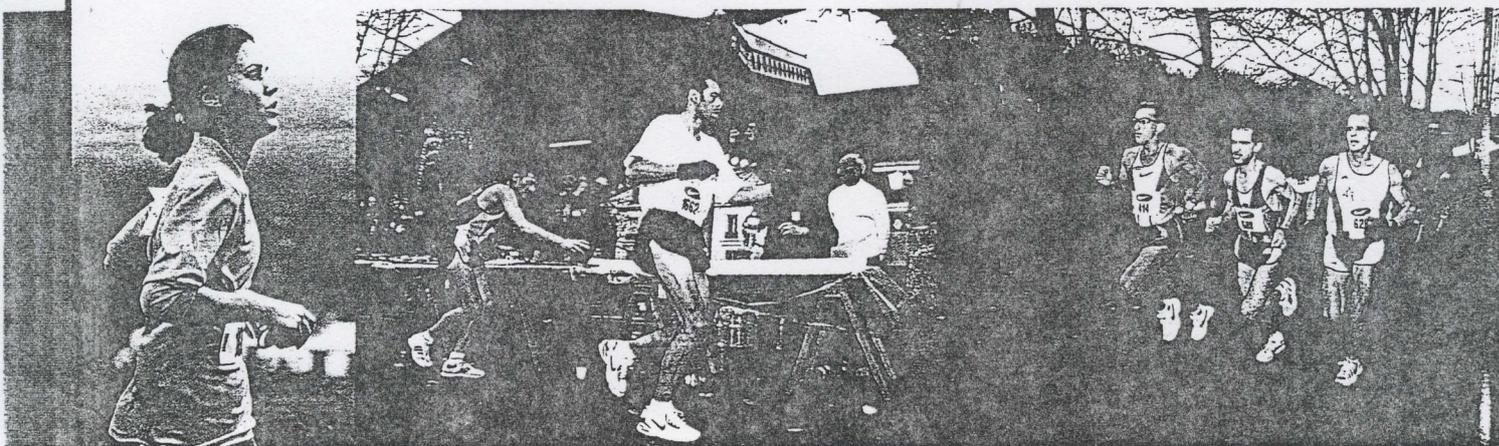


ANDRESY

Pour une borne de plus

Les trois premiers du semi-marathon avec Erwan Villemaine (414), Mohamed Mohamed (688) et Mohamed Alahyan (photos Y.-M. Quemener).



Le semi-marathon d'Andresy s'est installé dans le paysage des courses franciliennes comme l'une des grandes classiques de fin de saison. Elle marque même pour de nombreux coureurs la fin de saison de courses sur route. Comme pour le duathlète Erwan Villemaine, trois fois vainqueur de cette épreuve et cette année second, qui ne saurait terminer sa saison sans un petit détour par Andresy.

FAut-il vraiment parler de banlieue lorsque l'on arrive à Andresy ? Du vert partout. Plein cadre. Des parcs, des plans d'eau, une île naturelle sur la Seine, la forêt de St-Germain toute proche. Heureux habitants de cette commune qui, aux portes de Paris, se fait sagement oublier dans son écran de verdure. Pas tout à fait campagne mais ville à la campagne assurément. S'il faut parler de banlieue verte, elle pourrait en être un modèle. Les élus de cette citée des Yvelines parlent même de « bien vivre », on ne saurait les démentir.

Pour autant, le semi-marathon d'Andresy n'a pas été créé pour vanter les charmes d'une commune qui attire une population de cadres moyens. Il s'agissait plus au départ d'une initiative née d'une volonté des commerçants locaux de dynamiser le centre-ville en une période de l'année qui attend autant Noël que les premiers frimas de la saison. Ce 20 km trouve alors vite sa place dans un calendrier de course qui fait vache maigre. Début des années 80, les anti-cross, les routards pur jus et les joggers trouvent là une bonne raison de prolonger leur saison jusqu'aux portes de l'année suivante. Du rab que l'on ne saurait se refuser. Les 20 bornes d'Andresy se taillent ainsi une

petite place au soleil dans le paysage de la course à pied francilienne. Au point même que pour les années anniversaires, la barre des 2 500 coureurs, toutes distances confondues est atteinte. Pas mal pour une épreuve disputée en plein cœur de l'hiver.

Pas mal aussi pour une course qui affiche désormais 21 km au compteur et qui n'offre pas toujours la platitude que l'on attend d'un semi-marathon. Sacrée côte de Verdun que les coureurs du semi doivent avaler par deux fois. Au second passage, autant dire que dans l'esprit des participants le pourcentage de cette bosse, 13 % sur 200 m, prend des allures Himalayennes. Cela n'entrave pourtant en rien la joie de participer à une telle classique et d'y revenir bien sûr.

L'équipe organisatrice, encadrée depuis 1985 par Marc Renesson, responsable du service des sports-équipements et secrétaire de l'OMS, analyse le succès de cette épreuve d'un air entendu. « Un circuit sympa le long de la Seine, dans les rues de la ville et sur le haut de la commune, une météo qui nous a toujours souri, une bonne date dans le calendrier et une bonne info auprès des clubs pour entretenir le contact avec eux ». La recette est simple. Le comité de jumelage amène 40 coureurs Hollandais et Allemands,

Près de 2 000 coureurs
sur les deux distances
avec un parcours longeant
les quais de la Seine
(photo Y.-M. Quemener).



Belle course des frères Corso,
13^e et 15^e du semi-marathon
(photo Y.-M. Quemener).



15 Moldaves en mal de voyages sont venus mettre du piment à la course, le reste du peloton se nourrit des clubs locaux et des CE d'Entreprises comme l'ASCAP Peugeot Poissy, le CE SNCF Grandes Lignes ou la SNECMA Sport bien représentée par les frères Corso, respectivement 13^e et 15^e sur les 21 km.

Le semi d'Andrésy, c'est aussi le jardin secret d'Erwan Villemaine. Six participations en six ans dont trois victoires, une place de 4^e et une place de second cette année à quelques encablures du vainqueur, Mohamed Mohamed. Erwan Villemaine vit avec ce semi une petite histoire d'amour. Il s'explique : « Je n'ai loupé aucune édition depuis 1992. Ici, les gens me connaissent. C'est une parenthèse dans ma saison de triathlon et de duathlon. Comme cette année, j'y suis venu en petite forme, j'étais en pleine coupure. Mais j'y reste fidèle ».

Erwan Villemaine appartient à cette catégorie de coureurs qui ont mal tourné, côté athlétisme ou bien tourné côté sports combinés. En cadet, Erwan est doué pour la course à pied. Pour preuve sa 8^e place au France de cross disputé cette année-là sur l'hippodrome d'Aix les Bains en répétition du Mondial. Quelques mois plus tard, il termine 3^e du championnat de France

des jeunes en triathlon. Le virage est pris. Erwan ne sera plus jamais un coureur à part entière. Cherchant la bonne glisse dans le bassin de la piscine de Poissy pour brasser dans la première vague du triathlon français.

Côté vélo, il se révèle bon rouleur. Faites le compte vous-même : bonne base de coureur + bon rouleur = excellent duathlète. En témoignent sa 5^e place au championnat de France à la Ferté St-Aubin et sa 24^e place au Mondial 97 dans le sillage du nouveau chef de file de cette discipline qu'est Yann Millon.

En clôturant sa saison athlétique par le semi d'Andrésy, Erwan Villemaine a compris qu'il devait définitivement redevenir le bon coureur qu'il était. Dès cet hiver, il a retrouvé pour cela, le chemin de la piste sous les ordres de Dominique Ballavoine, entraîneur à l'Athlé 78. Il a convaincu aussi ses copains triathlètes, Stéphane Poulat et Sylvain Dodet, de signer pour une saison de cross. Objectif avoué : gagner sa place au France de cross par équipe. Avec pour unique finalité, le duathlon. En attendant Andrésy. Pour ne pas rompre une histoire d'amour. ■

G. B.